

Quand les yeux s'ouvrent

Elle avait douze ans, et complètement aveugle.
Elle venait de lire *Speak*, de Laurie Halse Anderson.
Et elle n'arrivait pas à croire :
Le monde ne peut pas être ainsi cruel.

J'aurais voulu qu'elle garde l'innocence d'un nourrisson.

Douze ans, toujours aveugle d'un œil,
Quand elle aperçut, pour la première fois,
Les ombres qui annoncent la cruauté du monde.

Où est la justice pour l'innocence perdue ?
Peut-on redevenir la fille qui ne voyait rien ?

Quinze ans, encore à moitié dans l'obscurité,
Élève studieuse, solitaire,
Amoureuse des livres et du silence des imprimeries.
Un jour est venu,
Impossible d'effacer, impossible à fuir.
Son esprit n'a plus connu le repos.

À dix-neuf ans, elle voit.
La jeune fille aveugle est devenue femme.

Non pas par choix, mais par nécessité.

La justice ? Une idée abstraite.
Imaginée, dessinée dans les esprits qui n'ont jamais vu le chaos.

Pour ceux qui ne voient pas, la justice est réelle.
Pour eux un homme emprisonné est justice rendue.

Et elle ?

Elle se demande :

Est-ce juste, ce qu'on m'a fait ?
Par ceux qui devaient me protéger ?
Par ceux qui devaient me guider ?
Par ceux qui devaient m'aimer ?

Elle aura vingt ans bientôt.
Ses yeux sont grands ouverts,
Mais ce qu'ils voient ne peut être réparé.

Et ceux qui essaient de la réparer,
Ne le peuvent pas.

Si vous trouvez ces mots durs,

Imagine ce qu'elle endure.

243 mots